

## Racines et racines environnantes

PAR

HELGE NORDAHL

Dans sa thèse, *Subjonctif et hiérarchie*, Gerhard Boysen a doté la terminologie syntaxique d'une vraie trouvaille. Il s'agit du terme *racine environnante*, dont l'influence modale, selon l'auteur, se traduit par l'emploi assez rare «du subjonctif après les verbes d'opinion dans les cas où ces verbes sont eux-mêmes régis par un verbe, un adjectif ou un substantif qui demandent ordinairement le subjonctif» (p. 52). Statistiquement, les exemples avec le subjonctif sont peu fréquents, phénomène que Boysen explique ainsi: «... , le plus souvent, le verbe d'opinion crée une barrière entre la racine la plus éloignée et le verbe de la subordonnée, et celui-ci se met à l'indicatif» (p. 52). Toujours selon l'auteur, «il n'y a qu'un petit nombre de racines qui peuvent, comme la négation proprement dite, provoquer le subjonctif avec *croire*» (p. 52). L'auteur donne pourtant (pp. 52-53) des exemples avec les racines environnantes suivantes: *déplaire, éviter, garder, hésiter* et *refuser, difficile, erreur, peine et tort*, et en traitant (p. 64) l'influence des racines environnantes sur la racine *penser*, il cite des exemples avec *difficile* et *drôle* + le subjonctif. Sont donc citées, dans la thèse de Boysen, 10 racines environnantes qui expliquent et motivent un subjonctif statistiquement rare dans une complétive affirmative.

Boysen a sûrement raison de souligner la fréquence modeste du subjonctif après les *verba sentiendi et declarandi* modifiés par une racine environnante dans les phrases affirmatives. Nous sommes pourtant enclin à penser qu'il sous-estime l'importance et la richesse du répertoire des racines environnantes. Le modeste but de l'article que l'on va lire est tout simplement de montrer que le répertoire des racines environnantes est autrement important que ne le laisse supposer l'analyse sommaire de Boysen. Nous montrerons 70 racines environnantes capables de provoquer un subjonctif dans une phrase affirmative non seulement après les racines *croire* et *penser*, mais après toute une série de racines verbales. Car si Boysen a raison, quand il soutient (p. 78) que «toute une série de verbes ont la même syntaxe modale que *croire*», il faut souligner que sa formule est aussi vraie quant à l'in-

fluçnçabilitç des racines verbales par les racines environnantes. Constatons donc en guise de préambule :

1. De nombreux *verba sentiendi et declarandi*, dans les phrases affirmatives, sont susceptibles de se construire avec le subjonctif sous l'influence d'une racine environnante qui demande ordinairement le subjonctif. Les exemples avec *croire* et *penser* couvrent plus de la moitié de notre corpus, mais beaucoup d'autres racines sont aussi influencçes :

affirmer	infçrer	reconnaître
apercevoir	juger	se reprçsenter
conclure	lire	savoir
constater	montrer	songer
dire	noter	soutenir
espçrer	se persuader	tenir pour acquis
estimer	prçtendre	se trouver
imaginer	proclamer	voir

2. Le rçpertoire des racines environnantes est assez nombreux et comprend, au moins, les 70 lexèmes suivants.

a) VERBES

affecter	faire	mentir
amuser	se garder	pouvoir
deplaier	hçsiter	rechigner
s'çcœurer	incliner	(se) refuser
empçcher	s'inquiçter	sembler
s'çtonner	jouer	vouloir
çviter	laisser	vouloir bien

b) NOMS

arrogance	honte	peine
chose (plaisante)	illusion	peur
droit	joie	plaisir
enchantement	œil (mauvais)	tçmçritç
erreur		tort

c) ADJECTIFS, constructions impersonnelle et personnelle.

absurde	exagçrç	injuste
abusif	excessif	insoutenable
affreux	faux	irrationnel
difficile	fort	intçressant
drôle	fou	regrettable
enfantin	frappç	surpris
erronç	hasardeux	vain et imprudent
çtrange	illusoire	vexç

d) ADVERBES<sup>1</sup>

bien	malaisément	sévèrement
difficilement	malheureusement	tôt
loin	peu	trop
mal	rarement	volontiers

Une petite remarque serait peut-être à sa place avant que nous ne passions aux exemples: Il n'est pas impossible qu'il faille attribuer une certaine importance au temps du verbe de la racine environnante. Sur les 88 exemples que nous allons citer, 37 comportent un verbe au présent, 19 un présent du conditionnel, 17 un imparfait. Ces trois temps couvrent donc environ 83% des exemples. La répartition sur les autres temps est assez égale, mais nous n'avons relevé aucun exemple avec un verbe au plus-que-parfait ou au futur antérieur.

**Racines environnantes verbales***affecter*

Ayant omis ou négligé d'en avertir les Muselier, leurs cousins germains, ceux-ci s'étaient froissés et, affectant de croire qu'on voulût leur défendre l'accès de la source, s'étaient imposé ... (M. Aymé, *La Vouivre*, p. 19)

*amuser*

Je m'étonne et m'amuse à penser que j'aie éprouvé un premier sentiment. (Boylesve, *Togebly*, § 448)

*déplaire*

Il lui déplaisait de croire qu'un homme aussi bienfaisant fût athée. (Soltmann, *Boysen*, p. 52)

*s'écœurer*

Et elle s'écœurait à penser qu'on puisse être à la fois, vis-à-vis d'elle, féroce et flatteur. (Fr. Sagan, *Aimez-vous Brahms*, p. 125)

*empêcher*

La jeune fille ne répondit pas, comme si la simple pudeur l'empêchait de penser qu'elle fût tellement mieux que sa mère. (G. des Cars, *La Tricheuse*, pp. 23-24)

*s'étonner*

Un fidèle correspondant de la Côte-d'Ivoire s'étonne d'avoir lu dans la Revue du vin de France que les magasins du Systembolaget ... puissent vendre à Stockholm ... (Le Monde hebdomadaire, N° 1039, p. 10)

1: Il est possible que nous trahissions le système de Boysen en comptant les adverbres parmi les racines environnantes. Boysen placerait probablement, au moins certains de ces adverbres, sous le facteur S<sup>3</sup>.

*éviter*

... elle évite d'affirmer qu'Israël soit disposé à ... (Le Monde hebdomadaire, N° 1082, p. 8)

*faire*

Il faisait une de ces journées qui sont des rachats; de ces journées qui feraient croire que le monde fût une pensée indulgente. (J. de la Varenne, Les manants du roi, p. 47)

*se garder*

Gardez-vous de croire pourtant que Tarascon n'ait rien fait pendant la guerre. (Daudet, cit. Boysen, p. 53)

Mais gardons-nous de penser ... que Felicia ne soit pas capable de revanche. (Le Figaro, 6 mai 1963, p. 19)

*hésiter*

... l'on hésite à croire que la discipline du feu ait pu être transgressée d'un côté ou de l'autre ... (Le Monde hebdomadaire, N° 1062, p. 2)

*incliner*

...; tu inclines pourtant à penser qu'il soit exact; ... (J. Romains, Les hommes ... VII, p. 262)

*s'inquiéter*

Le rapporteur, M. Lachèvre (R.J.) s'inquiète de voir que pour la première fois le Parlement ait été tenu à l'écart du grave problème de la construction navale ... (Le Figaro, 25 novembre 1960, p. 6)

*jouer*

Et le plaisir que je prenais à être abordé par les putains, jouant à croire qu'elles eussent, pour me parler, de mystérieux motifs, n'était que l'occasion de décider: ... (Ph. Sollers, Une curieuse solitude, pp. 89-90)

*laisser*

Il me serait pénible de vous laisser croire que j'aie jamais été favorisé de ... visions ... (G. Bernanos, Sous le Soleil de Satan, p. 225)

*mentir*

..., et je mentirais en disant que mon cœur soit resté insensible aux épreuves de Laurence Saint-Cygne et de la belle Edmée de Mauprat. (P. Benoit, Alberte, p. 18)

*pouvoir*

On pourrait croire cependant que le mot doive nécessairement disparaître d'une langue si la chose elle-même disparaît, ... (M. Schöne, Vie et mort des mots, p. 129)

..., car on peut penser que l'ingéniosité de nos bureaux, les dispositions de la préfecture et même la capacité d'absorption du four eussent peut-être été dépassées. (A. Camus, La peste, p. 199)

*rechigner*

A l'égard de Pétain beaucoup de résistants restaient d'ailleurs pleins de complexes, et rechignaient à croire qu'il ne fût pas un adversaire irréductible de l'occupant. (Vercors, *La bataille du silence*, p. 163)

*(se) refuser*

Refuser de reconnaître qu'il puisse exister une divergence, c'est tourner le dos à la réalité. (Le Monde hebdomadaire, N° 1046, p. 4)

Lou se refusait à croire que la baisse dût continuer. (Vailland, Boysen, p. 52)

*sembler*

Le dépouillement des enregistrements de télémesures rapidement exécuté semble montrer que la séparation des deux premiers étages a bien eu lieu et que l'incident se soit produit peu après, ... (Le Figaro, 5-6 août 1967, p. 6)

*vouloir*

On voudrait croire que, comme le disent ses défenseurs, tel soit le but de la politique gaulliste, et qu'elle conduise effectivement dans cette direction. (Le Monde hebdomadaire, N° 998, p. 4)

Si elle veut je voudrais voir ça, la garce, qu'elle ne veuille pas. (M. Aymé, *La table aux crevés*, p. 148)

*vouloir bien*

Maintenant je veux bien croire, ..., qu'un miracle se soit produit et qu'elle ait changé radicalement d'attitude ... (G. des Cars, *La révoltée*, p. 119)

**Racines environnantes substantivales***arrogance*

(... : quelle arrogance de croire que les belles pour qui je soupire aient envie de ma peau ...) (M. Yourcenar, *L'œuvre au noir*, p. 116)

*chose (plaisante)*

Je vous demande pardon, mais pour un vrai marin qui n'a jamais navigué qu'avec la brise du bon Dieu, c'est une plaisante chose à penser qu'un vaisseau puisse être ainsi poussé à la force des bras. (M. Aymé, *Vogue la galère*, p. 774)

*droit*

Je sais, vous êtes en droit d'espérer qu'on vous rende votre femme pour cinq ou six semaines. (M. Aymé, *Le passe-muraille*, p. 162)

*enchantement*

C'est un enchantement de penser qu'une si charmante fantaisie demeurât dans le cadre des choses. (Dulac, cit. Togeby, § 448)

*erreur*

C'est donc une erreur de croire que ... la première chose à faire soit de réformer l'orthographe. (Saussure, cit. Togeby, § 450)

«C'est une erreur de penser qu'un acte conjugal rendu volontairement infécond et par conséquent intrinsèquement déshonnête puisse être rendu honnête par l'ensemble d'une vie conjugale féconde». (Le Monde hebdomadaire, N° 1031, p. 4)

*honte*

... j'ai honte de penser qu'une fille de grande naissance puisse, le cas échéant, manquer de cœur. (G. Bernanos, Dialogues des carmélites, p. 60)

*illusion*

C'est une illusion de croire que le langage puisse jamais s'arrêter. (Cohen, Harmer, p. 211)

*joie*

Quelle joie, n'est-ce pas, de penser qu'un mot m'ait échappé! (H. de Montherlant, Port Royal, p. 118)

*œil, mauvais*

Louise voyait d'un mauvais œil que son garçon descendit à une créature aussi chétive. (M. Aymé, La Vouivre, p. 28)

*peine*

Il avait peine à croire que ces hommes fussent les mêmes qui, la veille, hurlaient devant l'usine morte. (A. Maurois, Bernard Quesnay, p. 116)

Tania avait peine à se persuader que son frère, actif et fruste, impitoyable et précis, eut goûté du plaisir à cette besogne puérite. (H. Troyat, Le sac et la cendre, p. 742)

Un Français a de la peine à croire qu'un homme privé de patrie puisse être tout à fait normal. (H. Troyat, Etrangers sur la terre, p. 514)

Mais on comprend que les pauvres aient de la peine à se représenter qu'on ait pu souffrir mille morts dans les souffles et les senteurs d'un si beau jardin. (J. Romains, Les hommes ... VI, p. 30)

..., Etienne éprouvait de la peine à croire que ce personnage eût existé réellement: ... (H. Troyat, La tête sur les épaules, p. 20)

*peur*

Ensuite, j'essayais de reprendre une respiration complète, hésitant à la pousser jusqu'au bout, de peur de m'apercevoir que ce fût impossible. (Ph. Sollers, Une curieuse solitude, p. 98)

*plaisir*

Surtout, elle aurait vu avec plaisir qu'Arsène épousât Juliette Minduer, ... (M. Aymé, La Vouivre, p. 75)

*témérité*

J'entends qu'il y a de la témérité à conclure que tout ce qui est terminé en nous avec une irrésistible évidence, soit voulu de Dieu. (Fr. Mauriac, Galigai, p. 176)

*tort*

Au surplus on aurait tort de croire que ces imprudences aient été fréquentes. (J. Romains, Les mémoires de Madame Chauverel, II, p. 289)

Et vous auriez tort de penser qu'il s'agisse là d'un monde fossile, datant du paléolithique. (Ph. Hériat, Les grilles d'or, p. 32)

On aurait tort d'inférer de ces désastres que le comte Michel fût débauché. (P. Benoit, Mademoiselle de la Ferté, p. 12)

**Racines environnantes adjectivales***absurde*

Il est absurde de soutenir que le groupe *fl* et l'idée de couler aient entre eux un lien nécessaire, ... (Vendryes, Langage, p. 215)

*abusif*

Il serait abusif, peut-être, de prétendre que la prose si heureuse de Maurice Genevoix puisse mener jusqu'au bord de l'hallucination. (Le Monde hebdomadaire, N° 1039, p. 11)

*affreux*

D'un autre côté, c'est affreux de songer que l'on puisse mêler ses bulletins de vote à ceux des communistes qui soutiennent le F.L.N. ... (Le Figaro, 9-1-1961, p. 5)

*difficile*

De leurs commentaires, il était difficile de conclure qu'ils fussent tous des habitants de Moscou, ... (H. Troyat, Le sac et la cendre, p. 499)

Il est difficile de croire, maintenant, que l'incendiaire soit étranger à cette commune. (H. Bazin, L'huile sur le feu, p. 103)

... il est difficile de tenir pour acquis sans examen que M. Felici se fasse maintenant l'avocat chaleureux de ... (Le Monde hebdomadaire, N° 978, p. 1)

*drôle*

C'est drôle de penser ça, que tout ça ait pu disparaître en une nuit ... (Clézio, Boysen, p. 64)

*enfantin*

Il serait enfantin de croire que les ponts puissent sauter sans une préparation sérieuse. (P. Boule, Le pont de la rivière Kwaï, p. 179)

*erroné*

Si la situation à Cuba a évolué comme elle l'a fait, il serait erroné d'en conclure qu'il faille s'attendre à un règlement rapide. (Le Figaro, 30-11-1962, p. 4)

*étrange*

Il est étrange de penser que ce qui est le Tout ne puisse point se suffire! ... (P. Valéry, L'âme et la danse, p. 165)

*exagéré*

Il serait tout de même exagéré de prétendre qu'il en soit, jusqu'ici, sorti des décisions d'importance. (Le Figaro, 28-11-1960, p. 18)

*excessif*

Il aurait été excessif de dire que la femme eût l'air émue. (J. Romains, Les hommes ... XX, p. 308)

*faux*

Il est faux de croire que les pays où les militaires interviennent dans les affaires publiques soient garantis contre l'extrémisme. (Le Figaro, 7-8-4-1962, p. 4)

*fort*

Proclamer qu'un coup de théâtre ait ébranlé aujourd'hui le Palais des Nations serait trop fort. (Le Figaro, 25-5-1961, p. 3)

(L'exemple est particulièrement intéressant par son organisation séquentielle: La racine environnante exerce son influence même en postposition par rapport à la complétive. La construction nous paraît fort rare).

*fou*

Puisqu'il eût été fou d'espérer qu'elle s'en détachât, je l'avais suppliée de tenter de faire entendre raison à son père, ... (P. Benoit, Le soleil de minuit, p. 180)

*frappé*

On a été frappé de constater que le lieu choisi pour cette manifestation de Madagascar à l'étranger soit, , le centre culturel de l'ambassade de France. (Le Figaro, 18-11-1960, p. 8)

*hasardeux*

De plus, il serait hasardeux d'affirmer que les généraux unanimes aient imposé à leur direction divisée du parti la ligne à suivre. (Le Monde hebdomadaire, N° 1038, p. 4)

*illusoire*

... : en temps de paix armée, il est illusoire d'espérer que des gouvernements, ..., puissent jamais s'entendre pour renverser la vapeur et ... (R. Martin du Gard, Les Thibault, p. 324)

*injuste*

..., il est injuste de dire que Heidegger ait tenté de donner au national-socialisme une justification métaphysique. (Le Monde hebdomadaire, N° 1061, p. 11)

*insoutenable*

Mon compagnon n'est plus un «sale gosse» avec lequel il est insoutenable de penser qu'on puisse rivaliser en quoi que ce soit. (H. de Montherlant, Les Olympiques, p. 66)



*irrationnel*

Il serait tout à fait irrationnel d'estimer qu'une festivité d'une durée de quarante minutes puisse sérieusement affecter la situation au Moyen-Orient. (Le Monde hebdomadaire, N° 1020, p. 5)

*intéressant*

Il est intéressant de noter que la liste actuelle de ce groupe comprenne le nom de ... (Le Figaro, 24-4-1967, p. 3)

*regrettable*

..., il est regrettable de constater qu'il n'ait pas montré plus d'esprit d'entreprise. (Le Figaro, 13-2-1963, p. 13)

*surpris*

..., mais je suis surpris de constater que dans un théâtre d'essai, ..., il se soit contenté de démarquer et d'exploiter une mise en scène conçue pour un tout autre type de représentation. (Le Figaro, 23-11-1962, p. 18)

*vain et imprudent*

Mais il est vain et imprudent de penser que l'on puisse, à l'heure actuelle, se passer de lui, ... (Le Figaro, 12-11-1962, p. 18)

*vexé*

...; mais il demeura vexé d'avoir cru que le souhait d'un vêtement de deuil pût suffire à provoquer la mort de son frère. (R. Martin du Gard, Les Thibault, I, p. 349)

**Racines environnantes adverbiales***bien*

..., je me représente bien que de nouveau nous fassions œuvre commune. (Ch. Péguy, Œuvres en prose, I, p. 462)

... et il était également bien vu qu'une femme s'y soumit ... (M. Aymé, Travelingue, p. 79)

*difficilement*

Des esprits malins croiront difficilement que j'aie pu écrire ma pièce sans penser à une critique des Etats alors dits «totalitaires». (A. Salacrou, La terre est ronde, p. 442. Postface)

*loin*

..., et il était bien loin de penser que sa mère fût déshonorée, ... (M. Aymé, La jument verte, p. 206)

*mal*

Mais on imaginait mal que, ..., des brèches ne fussent ouvertes dans la zone de défense des Bulgares. (Le Figaro, 13-12-1960, p. 21)

*malaisément*

... Mme Maucoudinat croirait malaisément que son ami pût lui apparaître après tant d'années, sous l'aspect d'un adolescent. (Fr. Mauriac, Préséances, p. 131)

*malheureusement*

Il s'est trouvé, malheureusement, que le jeune aide-pharmacien ait une personnalité plus forte qu'elle ne le pensait. (G. Simenon, Une confiance de Maigret, p. 140)

*peu*

Mais c'est peu dire qu'il n'y eût pas pris plaisir, ... (F. Mallet-Joris, Trois âges de la nuit, p. 146)

Je pense si peu que la société de Charlotte Berthier soit fâcheuse, que j'ai recommandé à ma fille d'être toujours aimable avec elle. (C. Saint-Laurent, Caroline Chérie I, p. 27)

*rarement*

J'ai rarement vu qu'un peu de frousse ne mette pas de beurre dans les épinards de quelqu'un. (J. Giono, Les âmes fortes, p. 274)

Nous croyons que rarement on ait eu recours à de si détestables moyens publicitaires pour ... (Le Figaro, 24-2-1964, p. 21)

*sévèrement*

M. Ephraïm jugerait peut-être sévèrement qu'il eût des relations dans le monde du cinéma. (M. Aymé, Le bœuf clandestin, p. 70)

*tôt*

Il était encore un peu trop tôt pour espérer que Meynestrel fût rentré chez lui. (R. Martin du Gard, Les Thibault, III, p. 306)

*trop*

L'adverbe *trop*, pris comme déterminant d'un verbe ou d'un adjectif, et suivi par la préposition *pour* + un infinitif déclaratif neutre, se fait parfois suivre du subjonctif:

Mais je me connaissais trop pour croire que je pusse subir à ce point, ..., une influence d'homme. (H. Bosco, Le mas Théotime, p. 279)

Je l'ai trop connue pour penser que tu aies pu cesser une seconde de continuer à me désirer. (G. des Cars, La tricheuse, p. 173)

Elle était trop humble pour penser qu'un amour si total exigeât la réciprocité. (Daniel-Rops, L'âme obscure, p. 257)

Elle ne cherchait d'approbation qu'en elle-même, ..., trop modeste pour penser que les autres pussent se donner la peine de porter un jugement sur elle. (R. Martin du Gard, Les Thibault, p. 77)

*volontiers*

Je ne sais rien de plus odieux que ces éternels mécontents qui, ..., verraient volontiers que tout fût réglé sur eux, ... (Fr. Ambrière, Les grandes vacances, p. 449)

Les pages précédentes auront montré, espérons-nous, que le répertoire des racines environnantes (verbales, substantivales, adjectivales et adverbiales) est relativement riche. Loin de prétendre à l'exhaustivité, nous avons tout simplement voulu donner une première ébauche d'une description de ce répertoire, tout en nous rendant compte que les exemples que nous avons pu citer sont arbitraires et limités. Une description approximativement exhaustive du phénomène qui nous occupe demanderait certainement la collaboration d'un grand nombre de spécialistes. Ce serait peut-être une proposition à faire aux rédacteurs de la *Revue Romane*, d'inviter leurs lecteurs à contribuer à la description complète de cet épineux problème syntaxique si élégamment étiqueté par Gerhard Boysen. Nous inclinierions à penser qu'une telle initiative pourrait, puisse ou pût montrer la richesse insoupçonnée du répertoire des racines environnantes.

*Helge Nordahl*

OSLO